

NON A L'EXTRADITION DE ŞEFİK SARIKAYA!

Şefik Sarıkaya doit être libéré sans conditions ! Liberté pour Şefik Sarıkaya !

L'Etat français veut extradier en Turquie le prisonnier politique Şefik Sarıkaya!

Il y a presque 30 ans de cela, le révolutionnaire originaire de Turquie Şefik Sarıkaya est arrivé en France en tant que réfugié politique, statut qui lui a été accordé.

Le 9 juin 2008, il a été arrêté et emprisonné suite à une rafle organisée contre les révolutionnaires originaires de Turquie vivant en région parisienne. Le 7 juillet 2009 il a été libéré sous conditions.

Trois ans plus tard, le 2 novembre 2012 son procès qui durera 4 semaines avait débuté. Le 20 décembre 2012 la décision du procès a été rendue.



Şefik Sarıkaya

Şefik Sarıkaya avait alors été condamné à 8 ans d'emprisonnement pour « association de malfaiteurs en lien avec une entreprise terroriste ». On lui reprochait à lui et à 14 autres personnes d'avoir organisé un concert de Grup Yorum, d'avoir organisé des activités associatives, d'avoir tenu un stand à la fête de l'Humanité, d'avoir organisé des collectes pour les prisonniers politiques en Turquie.

Il avait fait le choix de ne pas se rendre à son dernier procès, n'acceptant pas cette lourde peine il a pris la fuite pour continuer à lutter contre le fascisme en Turquie. Il a été arrêté le 23 mai 2016 en Suisse, placé en garde à vue durant 8 jours, il a été extradé vers la France.

Il a purgé sa peine tout d'abord au centre pénitentiaire de Fresnes durant 16 mois puis après un détour par le centre pénitentiaire du sud-francilien il a été conduit au centre de détention de Roanne. Dans chaque prison, notre camarade a été confronté à l'isolement et au retrait de ses droits.

Le 5 avril 2020, il est passé devant la commission de l'application des peines, suite à ce passage il a été informé qu'il allait être libéré le 21 avril 2020. Le 7 avril, les renseignements lui ont rendu visite à la prison qui se trouve dans la Loire. Pensant avoir un parloir, il s'est retrouvé face à eux sans son avocat. Il a refusé cet entrevu improviser sans la présence de son avocat. Le 8 avril, il a reçu un courrier en provenance de la préfecture de Loire qui l'informe qu'il va être placé en garde à vue lors de sa sortie de prison pour être extradé vers son pays d'origine qui est la Turquie. Dans le même courrier faxé à la prison, la préfecture lui donne aussi le choix de choisir un troisième pays d'accueil.

Sur ces faits, Şefik Sarıkaya a demandé à son avocat de s'opposer à cette décision.

Şefik Sarıkaya vit en France en tant que réfugié politique depuis presque 30 ans, toute sa vie il a pris part à la lutte contre le fascisme en Turquie. Il a été placé 5 fois en garde à vue et a purgé au total 14 années de peines d'emprisonnement. Aujourd'hui il est confronté à une double peine, l'Etat français en collaboration avec le gouvernement fasciste turc veut extradier Şefik Sarıkaya. Şefik Sarıkaya a vécu 14 ans dans les geôles françaises. Aujourd'hui il est menacé d'être extradé vers la Turquie dont le président de la République se vante de pratiquer la torture.

Pour rappel, en Turquie la population carcérale a augmenté considérablement de 2005 à 2017 passant ainsi de 53 296 prisonniers à 299 790 prisonniers. Parmi eux des dizaines de milliers de prisonniers politiques, des journalistes, étudiants, militants, syndicalistes et artistes. Cette même Turquie vient de libérer 90 000 prisonniers de droit commun, parmi eux les barons de la mafia turc, des assassins, des violeurs. Le président de la Turquie envisage toujours à ce jour de construire 200 prisons.

Des milliers de cas de torture, de disparition, de violence policière, d'assassinat perpétré par le pouvoir sont toujours d'actualité. La Turquie est loin d'être un pays démocratique.

A titre d'exemple Ayten Öztürk, une révolutionnaire originaire de Turquie, avait été extradé clandestinement par le Liban vers la Turquie le 13 mars 2018. Elle avait été enlevée, enfermée dans une prison clandestine et torturée durant 6 mois sans que personne ne le sache. Portée disparu, elle a été placée dans une prison légale au bout de 6 mois, elle avait 898 traces de blessure sur son corps lorsqu'elle est réapparu « en surface ».

A l'heure actuel, extradé Şefik Sarıkaya en Turquie, c'est l'envoyé de nouveau en prison alors qu'il vient de purgé sa peine, c'est le confronté à la torture, c'est envisagé sa disparition et sa mort.

Rappelons que Şefik Sarıkaya emportera dans sa valise son identité socialiste, marxiste, mais aussi ses origines kurde, arménienne et alévie. De quoi être la cible de l'Etat turc !

Le gouvernement français doit cesser de collaborer avec l'Etat fasciste turc !

Şefik Sarıkaya ne doit pas être extradé vers la Turquie ou un autre pays quelconque !

Etre révolutionnaire, lutter contre le fascisme n'est pas un crime mais un devoir !

Şefik Sarıkaya doit être libéré sans conditions !

Liberté à Şefik Sarıkaya !

Comité de Liberté en France

comitedeliberte@gmail.com

Nous vous mettons en plus des liens d'articles notamment sur la situation d'une ancienne journaliste originaire de Turquie qui avait été jugée avec et comme Şefik Sarıkaya. Elle s'appelle Zehra Kurtay, elle a purgé une peine de prison de 5 ans. Elle est aujourd'hui elle aussi confronté au retrait de son statut de réfugié politique. Nous vous envoyons aussi les observations notées lors de leurs procès par le Collectif Angles Morts en 2012.

Article à propos de Zehra Kurtay :

- <https://www.streetpress.com/sujet/1559904504-cause-engagement-deux-militants-turcs-risquent-etre-expulses-france-refugies>

Articles à propos du procès de 2012 :

- http://www.article11.info/?Antiterrorisme-ordinaire-le-proces#a_titre

- <https://www.humanite.fr/quand-la-justice-francaise-sappuie-sur-le-modele-turc>